

---

# quand les rationalistes fabriquent de faux ovnis

LDLN, N° 349, JAN - Feb 1998

Pierre Guérin

Le marché de l'ufologie se trouve de temps à autre pollué par la présentation de documents photographiques dont l'origine peut avoir, selon les cas, deux explications:

- soit la mythomanie et/ou le mercantilisme de leur auteur qui désire exploiter les photos pour focaliser l'intérêt sur sa personne et/ou en tirer financièrement profit;
- soit le désir de ridiculiser les ufologues crédules qui accorderont foi en l'authenticité du document dont l'auteur révélera ensuite la fausseté en laissant entendre, par amalgame, que la "croyance" aux Ovnis, comme disent les sceptiques, est toujours fondée sur de semblables erreurs de jugement.

On connaît assez bien, en général, certains exemples de fausses photos d'Ovnis relevant de la mythomanie et/ou du mercantilisme. On connaît moins bien les cas de trucages photographiques créés de toute pièce par des sceptiques en vue de déconsidérer les ufologues qui n'ont pas su les déceler. Je me suis moi-même trouvé en Angleterre au coeur d'une telle tentative dont j'ai été l'une des victimes. Mon histoire vaut d'être contée, car des trucages semblables peuvent être perpétrés aujourd'hui comme hier, et il est essentiel de ne pas s'y laisser prendre. Les groupuscules de militants prétendument rationalistes, dont le cheval de bataille est la condamnation idéologique de la parapsychologie et de l'ufologie, n'ont toujours pas désarmé de par le monde. En France même, la chapelle des "Zététiciens" (le bras armé de l'*Union rationaliste*) va même jusqu'à former, à l'Université de Nice, des élèves dont on peut penser qu'ils seront de zélés propagateurs de la doctrine. Pourquoi ces militants n'auraient-ils pas l'idée de monter un jour une affaire de photos truquées d'Ovni s'ils découvrent un groupe d'ufologues crédules au sein duquel il leur serait possible de s'infiltrer?

Voici donc l'histoire qui m'arriva. Puisse-t-elle servir d'exemple à méditer.

C'était durant l'été de 1970. A l'occasion d'un congrès de l'Union Astronomique Internationale qui se tenait à Brighton, je me rendis à Woking, au sud de Londres, chez mon ami Charles Bowen qui dirigeait à l'époque la *Flying Saucer Review*. Bowen me reçut chaleureusement et il profita de ma présence pour me demander d'authentifier, si c'était possible, deux photographies nocturnes d'un Ovni obtenues quelques mois plus tôt dans la région de Warminster, le 28 mars à 23h. Il voulait s'assurer que l'Ovni n'avait pas été dessiné sur le négatif. A vrai dire, il n'y croyait pas du tout, mais certains avaient cru déceler des traces d'abrasion sur la bande de film et mon expertise lui serait précieuse pour établir qu'il n'en était rien. Il se portait garant de l'honnêteté du photographe, qu'il connaissait bien. D'ailleurs, l'Ovni avait été vu, au moment où les photos avaient été prises, par une trentaine de témoins oculaires, dont l'un l'avait observé aux jumelles. Il y avait trop de témoins pour que le phénomène ait pu être inventé.

Je demandai donc à Bowen de me communiquer les négatifs, qu'il m'envoya plus tard. En attendant, il me montra des agrandissements positifs des photos. On y voyait, dans le ciel noir (en fait, devant une colline lointaine que la nuit rendait invisible), et au-dessus d'une rangée de lumières de lampadaires le long d'une route au pied de la colline, un objet lumineux fuselé évoquant vaguement une soucoupe vue par la tranche, avec deux curieux petits appendices en forme de boule, l'un collé sur le dos de l'objet, l'autre sous le ventre. Sur les deux photos prises à la suite, le paysage (c'est-à-dire la rangée de lampadaires) était exactement cadré de la même façon. L'appareil n'avait donc pas été déplacé d'une photo à l'autre. Les images avaient été prises sur pied, et d'ailleurs les lumières le long de la route, quoique surexposées, étaient parfaitement nettes, sans défaut de bougé. Mais ce qui était curieux, c'est que sur la première image, l'"Ovni" (qui était extrêmement brillant et dont les contours étaient comme découpés au couteau) n'était pas au centre du champ, mais carrément à gauche, ce qui me parut complètement anormal, car le photographe avait prétendu que lorsqu'il avait pointé son appareil, l'objet était immobile, et il aurait donc dû orienter la rotule du tripode de façon à amener l'image de l'Ovni au centre du champ avant de déclencher. Puis, sur la deuxième image, l'"Ovni" (qui était devenu très pâle et dont les bords étaient cette fois bizarrement flous) avait eu la politesse de s'immobiliser cette fois au centre du champ après s'être déplacé vers la droite à partir de sa position initiale. Cela me parut étrange et j'en fis la remarque à Bowen, mais il me répondit que le hasard pouvait avoir fait les choses ainsi, et que le photographe, encore une fois, était une personne au-dessus de tout soupçon. Quant aux nombreux témoins visuels de l'apparition, ils avaient bien cru noter le déplacement de l'objet vers la droite, ce que corroboraient précisément les photos. Cependant, il y avait un détail curieux que personne ne comprenait: sur ces dernières, l'objet était comme je l'ai dit un fuseau lumineux, tandis qu'à l'oeil et aux jumelles, il avait été décrit unanimement comme un gros point lumineux pourpre extrêmement brillant, entouré d'un curieux halo rond. Une autre chose m'étonna, *mais je ne l'appris malheureusement que beaucoup plus tard*: ces nombreux témoins visuels de l'Ovni, auxquels s'était joint le photographe "au-dessus de tout soupçon", étaient pour plusieurs d'entre eux des "cultists" qui se réunissaient la nuit pour attendre les Ovnis. Il y avait un "contacté" parmi eux. Warminster avait la réputation d'être un lieu privilégié d'apparition de soucoupes. On s'attendait d'en voir dans la direction de la colline, ce soir-là!

Une fois revenu à Paris, je reçus la bande de film négatif. Elle comportait 4 images 24 x 36 prises de nuit, insérées entre des vues sans aucun rapport avec celles de l'Ovni et du paysage devant lequel il était apparu. Les deux premières vues étaient celles dont j'avais vu les agrandissements chez Bowen, et que j'ai décrites plus haut. La suivante représentait le même paysage, mais sans la soucoupe. La dernière enfin avait été prise plus tard, vers le lever du jour. Après avoir lavé à l'eau cette bande négative et enlevé ainsi les taches séchées de produit mouillant qui la maculaient, je m'assurai sans peine de l'absence de toute abrasion et de toute retouche sur les images. L'objet sur les clichés était bien un objet réel, apparemment photographié à travers l'objectif de l'appareil photo, et dont les photons avaient impressionné la surface sensible. Il ne pouvait pas s'agir de défauts de développement, ni d'un reflet sur les lentilles de l'objectif, tel qu'on en voit sur les photos prises en contre-jour avec le soleil ou une puissante lampe en bordure du champ.

Dans le rapport que j'envoyai à la *Flying Saucer Review*, j'aurais dû me contenter de formuler ces dernières conclusions, *qui n'ont d'ailleurs jamais prêté à aucune contestation*. Mais je m'étais finalement laissé influencer par Bowen au sujet de

l'honnêteté du photographe, ce qui m'empêcha d'imaginer qu'il ait pu photographier en réalité autre chose que l'Ovni (ou prétendu tel) observé "au même moment" par les témoins oculaires - et pourtant, l'idée aurait dû m'en venir, puisqu'il y avait désaccord total entre les photos et les observations visuelles. Comme il n'y n'avait pas de raisons de douter du fait que les témoins oculaires avaient bien vu un phénomène (ce qui ne fut jamais contesté par la suite), et comme d'autre part les clichés (obtenus par un photographe "au-dessus de tout soupçon") n'avaient pas été maquillés et étaient bien ceux d'un objet, ma conclusion imprudente fut que cet objet n'était pas le résultat d'un trucage. Mais il fallait alors expliquer le désaccord entre les observations visuelles et photographiques. J'invoquai à cet effet la différence bien connue entre les sensibilités spectrales du film panchromatique noir et blanc, et de la rétine. Mes commentaires se terminaient par des considérations à propos des Ovnis, qui, s'ils nous viennent peut-être à travers d'autres dimensions de l'espace-temps, n'en sont pas moins matériels lorsqu'ils se montrent dans notre ciel, et peuvent donc être photographiés.

C'est seulement 10 années après ces faits que l'explication en fut fournie par le physicien David.I.Simpson dans la revue d'obédience rationaliste *The Skeptical Inquirer* (Vol.IV, n°3, p.32). Il s'agissait d'une expérience sociologique montée de toute pièce par cet homme de science qui sortait, ce faisant, de sa spécialité et voulait ainsi "prouver" la crédulité des ufologues et l'inexistence des Ovnis en profitant de la présence de cette foule de "cultists" qui s'attendaient ce soir-là à voir "quelque chose". Ce que les témoins oculaires avaient observé, c'était un puissant spot lumineux émis par un laser installé sur la colline et rayonnant dans l'ultraviolet (d'où l'apparition brutale de l'"Ovni" au moment de l'allumage du spot, et sa couleur pourpre). Quant aux photos de la soucoupe, c'étaient bien celles d'un objet, comme je l'avais écrit, mais il s'agissait d'une maquette placée latéralement par rapport à l'appareil photo et dont l'image était renvoyée vers celui-ci par une glace sans tain inclinée devant l'objectif. On appréciera particulièrement l'absence totale d'éthique déontologique de notre sociologue amateur et de son compère photographe. Il n'était pas criticable qu'ils aient fabriqué de fausses photos d'un Ovni, s'ils voulaient tester la compétence ou le degré de crédulité de ceux qui auraient à les expertiser. Il était en revanche tout à fait inacceptable que le photographe trompe délibérément la confiance de l'ufologue à qui il donnerait ces photos, en cherchant traîtreusement à s'attirer son amitié pour influencer favorablement son jugement, ce qui était non seulement immoral, mais faussait d'avance les conclusions de la manip et m'influença moi-même. Le photographe aurait agi correctement en envoyant à Bowen ses photos truquées avec un commentaire naturellement mensonger, mais sans plus. Aux ufologues ensuite aurait échu la tâche de savoir détecter ou non la fraude, sans idée préconçue sur l'honnêteté du photographe.

Il va sans dire que je ne sortis pas indemne de cette affaire. Les revues "rationalistes" de Grande-Bretagne et de France mirent en avant mon incompetence et ma crédulité. L'astrophysicien Schatzman se sert encore aujourd'hui de l'histoire des photos truquées de Warminster pour dénier toute solidité au dossier des Ovnis et accessoirement ternir ma réputation de chercheur (cf. *Ciel et Espace*, avril 1992, p.39).

Pour terminer, je voudrais mettre l'accent sur les divers ingrédients dont la conjonction permit précisément à l'affaire de naître et de se développer. Il y eut d'abord l'existence d'un groupe de passionnés d'Ovnis ayant pris l'habitude de se réunir fréquemment en un même lieu - celui d'où furent prises les photos - où ils s'étaient mis

---

en tête que l'on voyait plus souvent qu'ailleurs des Ovnis. Un prétendu "contacté" jouait apparemment un rôle de locomotive dans ce groupe. Il y eut ensuite une équipe de "rationalistes" purs et durs qui infiltra, semble-t-il, le groupe en vue de l'amener à attendre que se produise, un certain soir, une apparition "ufologique" montée d'avance par la mise en batterie du laser et la fabrication de photos truquées d'un Ovni. Puis il y eut l'imprudente confiance témoignée par un directeur de revue ufologique envers certains membres du groupe et en particulier envers le photographe traître. Ce directeur donna une grande publicité aux observations dans sa revue et réussit, en toute bonne foi, à convaincre un scientifique de ses amis, de l'absolue honnêteté du photographe. Si aujourd'hui de telles circonstances se reproduisaient de façon ressemblante, je crierais au directeur de la revue qui serait prêt comme le fut Bowen à tomber dans le traquenard: "Il est inhabituel que des Ovnis reviennent sans arrêt en un même lieu géographique, même s'il est vrai que certaines régions en voient plus souvent que d'autres. Et il est encore plus inhabituel que des prédictions d'apparitions d'Ovni se réalisent. Les miracles comme celui de Fatima sont l'exception. Si donc il arrive qu'un groupe d'ufologues se constitue et prenne l'habitude de hanter tel ou tel site en vue d'y observer et d'y photographier des Ovnis, prétendant même avoir parfois été averti à l'avance d'une apparition, montrez-vous très circonspect. Une telle affaire sent mauvais et laisse suspecter une perte progressive de l'esprit critique des membres du groupe qui deviennent une proie facile pour des aigrefins. Méfiez-vous et ne publiez rien sur cette affaire dans votre revue, même et surtout si vous croyez en l'honnêteté de ses protagonistes. Sinon, qui vous dit que dans quelques mois ou quelques années, des "rationalistes" et autres Zététiciens ne feront pas des gorges chaudes de votre crédulité en révélant la façon dont ils s'y étaient pris pour annoncer d'avance des flashes lumineux et obtenir des photos truquées ou simplement des photos de reflets prises à tort pour des manifestations ufologiques?"

---

## défense de l'hypothèse extraterrestre

(2<sup>ème</sup> partie)

---

Pierre Détraves

Voici la suite de l'article dont la publication a commencé dans notre dernier numéro. Elle s'achèvera dans notre numéro 350.

Il y a, notamment, les variantes historiques - ou prétendues telles - dont l'importance est grandement exagérée par certains ufologues qui veulent y voir un argument contre l'HET. Si, comme c'est vraisemblable, le phénomène OVNI est très ancien, les descriptions du passé, pour être interprétées correctement, doivent être replacées dans le contexte du moment. De façon générale, si les visions d'OVNI anciennes ont beaucoup varié c'est moins parce que les objets changeaient de formes que parce que le vocabulaire d'une part et les éléments de comparaison d'autre part, évoluaient parfois

profondément. Prétendre que les descriptions ont beaucoup varié parce que les engins, par mimétisme, s'efforçaient de ressembler à des choses connues à l'époque, est à la fois naïf et gratuit. Qu'un Romain devant un engin discoïdal, ait parlé de "bouclier volant" ne peut en aucun cas être pris au pied de la lettre. Le témoin faisait en l'occurrence, référence à un objet d'usage courant dans une nation très militarisée. Mais quand Kenneth Arnold, aux commandes de son avion le 24 juin 1947, aperçut dans le ciel, au-dessus de la Chaîne des Cascades, dans l'Etat de Washington, neuf

suite p.40